

Découverte en Eure-et-Loir du champignon

Geastrum fornicatum (Huds. : Fr.) Hook.

C. DIVET *

* 49 rue Saint-Brice, 28000 Chartres

Nous avons découvert près de Coltainville, dans une petite parcelle de gaulis récemment coupée à blanc, sous un chêne séculaire, deux exemplaires secs, vraisemblablement poussés à l'automne 1993, d'un champignon rare, imputrescible, présentant une structure très particulière que le dessin (fig. 1) représente mieux qu'une longue description. Il appartient à l'ordre des Lycoperdales qui regroupe, dans deux familles principales, Lycoperdaceae et Geastraceae, les espèces à hyménium interne et capillitium présent ce qui les différencie des Sclerodermatales, macroscopiquement très voisins, mais cependant bien différents par l'absence de capillitium.

Dans ces trois familles, Lycoperdaceae et Geastraceae à capillitium présent, ordre des Lycoperdales, et Sclerodermataceae sans capillitium, ordre des Sclerodermataceae, les spores sont libérées à maturité par déhiscence du carpophore chez les Sclérodermes ou par une ostiole délimitée ou non chez les Lycoperdons et les Géasters.

Chez les Lycoperdaceae, la paroi extérieure ou exopériidium est plus ou moins fugace et ne laisse sur les carposomes que des traces infimes sous forme de pustules ou de granulations.

Différemment, chez les Geastraceae, l'exopériidium est constitué d'une membrane épaisse se séparant à maturité en lanières et dont le nombre est caractéristique des espèces. Ces lanières s'ouvrent en forme d'étoile et se recourbent sous le carposome comme pour lui servir de piédestal.

On connaît en Europe vingt cinq espèces seulement de Géasters (= Etoiles de terre) dont vingt et une recensées

en France, leur biotope préférentiel étant les zones sablonneuses et tout particulièrement les dunes du littoral atlantique où dix sept sont présentes.

Geastrum fornicatum a un habitat un peu différent. Il est réputé plus cosmopolite que l'ensemble des espèces du genre. D'après la littérature, il se plaît dans les sous-bois et dans les broussailles. Assez commun en Anjou, il est plus rare sur le littoral atlantique (trois stations seulement en Vendée).

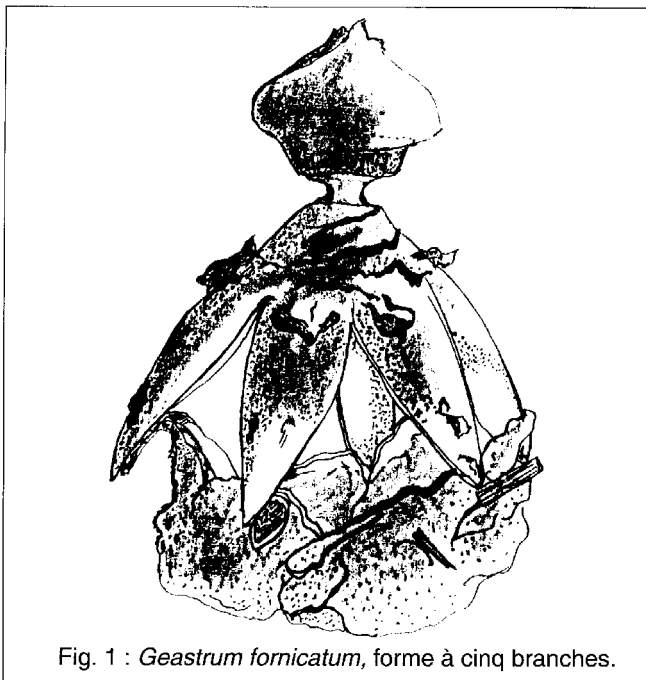


Fig. 1 : *Geastrum fornicatum*, forme à cinq branches.

Le bulbe initial est hémisphérique, six à sept centimètres de diamètre chez les plus gros, à base aplatie. La hauteur est de neuf centimètres environ.

L'exopériidium se sépare le plus souvent en quatre lanières (cas du plus petit des deux exemplaires récoltés) ou plus rarement en cinq bras comme sur l'exemplaire ici dessiné.

La couche extérieure charnue des bras, s'excorie assez rapidement en écailles retroussées vers le haut qui laissent nues les extrémités inférieures des lanières.

La petite sphère sommitale ou endopériidium est nettement affaissée à la base. C'est l'apophyse, ici supportée par un stipe très net.

Au sommet de l'endopériidium, l'orifice qui laisse échapper les spores prend le nom d'ostiole.

La marge plus ou moins striée qui l'entoure se nomme péristome, ici, à la différence d'autres espèces, mal limité (péristome dit indéterminé).

Les spores sont parfaitement sphériques, distinctement ornées d'aiguillons et mesurant à peine 4 µm.